

## ANALYSES ET PRÉSENTATIONS D'OUVRAGES



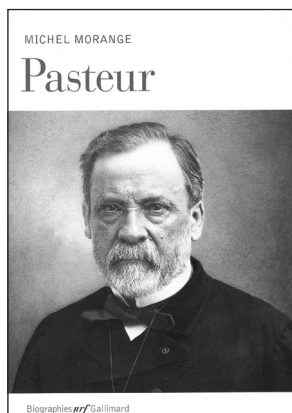
*Une histoire de la médecine, 1500-1900*, par **Roger TEYSSOU**, Éditions L'Harmattan, 2022, 698 p.

Roger Teyssou est médecin retraité, auteur de nombreux ouvrages d'histoire de la médecine et membre de la Société française d'histoire de la médecine depuis 1978. Dans ce volumineux ouvrage de près de 700 pages, l'auteur traite en dix chapitres du cheminement de la médecine du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire l'auteur s'est inspiré de la thèse de Ernest Wickersheimer (1880-1965) intitulée *La médecine et les médecins en France à l'époque de la Renaissance*. Les deux premiers chapitres : « les origines » et « la maturité », évoquent les diverses institutions et lieux d'enseignement de la médecine à travers les âges, puis les hommes marquants de cette discipline, parfois située à la frontière des sciences et des arts. Les idées et citations d'auteurs majeurs comme Etienne, Fracastor, Fernel, Franco, Lommius, Paracelse, Paré et de bien d'autres encore, sont souvent rapportées très fidèlement. Sont ensuite abordés les évolutions et les progrès de la physiologie et de l'anatomie. Les autres chapitres traitent respectivement des principales disciplines médicales, à savoir : médecine,

médecine légale, chirurgie, ophtalmologie, obstétrique et gynécologie. Le chapitre le plus long, « la médecine », occupe 285 pages... Le passage de l'humorisme aux signes de la maladie est largement détaillé, et prolongé par la description de diverses maladies et d'une classification par appareil. Chaque pathologie se trouve analysée en montrant l'évolution de ses définitions et de sa connaissance.

L'auteur a pris parti de suivre un ordre chronologique, incluant dans le texte les références bibliographiques au fur et à mesure de la citation en caractères typographiques distincts, des propos novateurs des auteurs qui ont marqué l'évolution de la médecine. Ceci donne parfois un aspect touffu et compact à cet ouvrage pourtant détaillé. On regrettera l'absence d'iconographie. À défaut d'index qui auraient été fort bienvenus, une bibliographie sommaire est offerte en fin d'ouvrage. Nous saluons le travail titanesque et érudit de Roger Teyssou pour rassembler toutes ces connaissances dans un même livre qui nécessite d'être ouvert et réouvert au gré de nos recherches. Il doit être consulté comme un dictionnaire d'histoire de la médecine. Un ouvrage indispensable à avoir dans sa bibliothèque.

Valérie Callot



*Pasteur*, par **Michel MORANGE**, Gallimard, 2022, 432 p., (Biographies), 24 €.

En cette année 2022 du bicentenaire de la naissance de Louis Pasteur paraît une nouvelle biographie de Louis Pasteur, sous la plume de Michel Morange. Un livre de plus pourrait-on dire, si l'on tient compte du nombre élevé de publications sur Pasteur depuis plus d'un siècle... Michel Morange est professeur de biologie à l'École normale supérieure et à l'Université Paris 6, en étant par ailleurs directeur du *Centre Cavailles d'histoire et de philosophie des sciences*. Son travail, qui se veut à la fois scientifique, historique et philosophique, porte sur les transformations des sciences du vivant au XX<sup>e</sup> siècle, avec parmi ses publications récentes : *À quoi sert l'histoire des sciences ?* (Ed. Quae, 2008), *La vie, l'évolution et l'histoire* (Odile Jacob, 2011), *Une histoire de la biologie* (Points, 2017).

Michel Morange s'est attaché cette fois à l'étude du parcours de Louis Pasteur, son illustre prédécesseur à l'École normale.

L'auteur remarque en préambule que nous vivons une époque volontiers « critique vis-à-vis des mythes et plus prompte à les déconstruire qu'à les entretenir ». Il se présente comme étant dans la lignée de cette « nouvelle histoire des sciences » qui, depuis les années 1980, n'a plus pour objectif de « faire des grands savants du passé des modèles pour les générations futures », mais plutôt de « déterminer comment ils ont contribué à la construction de la connaissance ». Il cite un certain nombre de livres parus avec cette approche vers 1995, année du centenaire de la mort de Pasteur : Bruno Latour, *Pasteur : une science, un style, un siècle* (Les empêcheurs de tourner en rond, 1994) ; René Dubos, *Louis Pasteur franc-tireur de la médecine* (La découverte, 1995 / version française de *Louis Pasteur, Free Lance of Science*, Boston, 1950) ; Patrice Debré, *Louis Pasteur* (Flammarion 1995) ; et G. L. Geison, *The Private Science of Louis Pasteur* (Princeton University Press, 1995). Mais Morange estime – ce qui justifie selon lui cette nouvelle publication – que ces ouvrages n'étaient pas parvenus à se détacher entièrement de la *légende pasteurienne* en reproduisant « de nombreuses erreurs d'interprétation et même de faits ». Il s'est donc attelé à revisiter la biographie de Pasteur en vérifiant, autant que possible, les sources primaires, telles que sa correspondance, ses articles, ses livres, ses cahiers de laboratoire... et aussi en s'appuyant sur des ouvrages plus récents ayant approfondi des aspects particuliers de la vie ou de l'œuvre de Pasteur, comme ceux d'Annick Perrot et de Maxime Schwartz, chez Odile Jacob : *Pasteur et ses lieutenants : Roux, Yersin et les autres* (2013), *Pasteur et Koch* (2014), *Le Neveu de Pasteur, ou la vie Aventureuse d'Adrien Loir* (2020) ; de Richard Moreau, chez L'Harmattan : *Préhistoire de Pasteur* (2001), *Pasteur et Besançon, naissance d'un génie* (2010), ou encore d'Agnès Desquand, *Madame Pasteur et sa famille, dans les coulisses d'une œuvre et d'une époque* (Dmodmo Eds, Dole, 2013). Au fil des pages, il a tenté, selon les termes de la quatrième de couverture, de ne « rien dissimuler des faiblesses de l'homme, ses ambitions effrénées, son oubli des apports de ses prédécesseurs et de ses collaborateurs, sa hargne polémique... ».

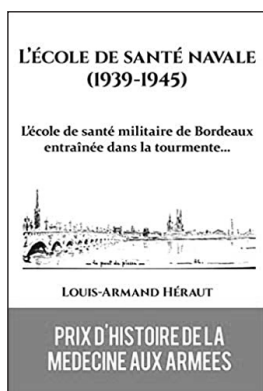
Dans ce livre très documenté, Michel Morange nous propose en effet un portrait à la fois sérieux et honnête, sans parti pris évident. Il traite de manière détaillée des divers aspects entremêlés de la vie personnelle et scientifique de Pasteur : son enfance, son parcours, ses travaux, ses

craintes, ses erreurs (qu'il a parfois tenté de dissimuler...), son orgueil et sa difficulté à accepter les critiques... L'auteur va même jusqu'à soutenir que Pasteur s'engagea, à l'occasion de la mise en route de la vaccination antirabique dans un « bricolage monstrueux » qu'il explicite en page 326 : « Le désir de vacciner à tout prix [*contre la rage*] fit passer au second plan l'interprétation du phénomène. La procédure adoptée tenait du bricolage monstrueux réunissant plusieurs pratiques dont chacune pouvait sembler favorable au succès. Même si Pasteur ne croyait plus à l'existence de virus atténués, l'injection d'échantillons de virulence croissante rappelle ses succès antérieurs. Multiplier le nombre d'injections n'a guère de sens si ce n'est, comme précédemment, de reprendre en amplifiant une recette éprouvée et de se rassurer en ajoutant un zeste de mithridatisation. Notre usage répété du terme bricolage signifie simplement que si chacune des composantes du protocole peut se justifier, l'assemblage hétéroclite qu'il représente ne saurait l'être. ». Michel Morange se garde cependant, et bien heureusement, de « jeter le bébé avec l'eau du bain », comme l'on dit, en retenant trois de ses découvertes les plus riches de potentialités et qui, selon lui, « ne peuvent que susciter l'admiration et suffisent à assurer la postérité de Pasteur :

- en premier lieu ses études de cristallographie avec, à partir de 1847-1848, la mise en évidence de la dysmétrie moléculaire, par l'observation de formes en miroir des cristaux de tartrate ;
- ensuite en 1857, quand il affirme que toute fermentation résulte de l'action de micro-organismes, d'*êtres organisés*, comme il les appelle ;
- enfin, la démonstration du fait que l'on peut atténuer la virulence des germes pathogènes et se servir de ces formes atténuées pour produire des vaccins et protéger contre certaines maladies, conclusions qui « ne devaient rien au hasard mais aux multiples observations effectuées pendant plus de 20 ans ».

Au total, cette nouvelle biographie de Pasteur est un livre riche, bien documenté, précis et circonstancié, qui dresse un portrait vivant de Pasteur tel, si j'ose dire, une « statue en creux et en bosses ». Ce livre n'est cependant pas destiné au grand public, mais plutôt à des lecteurs avertis, comme des scientifiques, ou des historiens des sciences et/ou de la médecine, en tant qu'agréable source d'instruction, mais aussi, désormais, comme un important ouvrage de référence.

Philippe Albou



*L'école de santé navale (1939-1945). L'école de santé militaire de Bordeaux entraînée dans la tourmente*, par **Louis-Armand HÉRAUT**, Chez l'auteur, 2020, 162 p.

Voici un petit livre comme on les aime quand on s'intéresse à l'histoire de la médecine, et notamment à l'histoire de la médecine militaire. Le prix d'histoire de la médecine aux armées décerné par le Val-de-Grâce est la preuve de l'intérêt de cet ouvrage. Un sujet original, celui de l'école de santé navale pendant la seconde guerre mondiale, de nombreuses et inédites illustrations, notamment de très nombreuses photographies (plus de 130 !), mais aussi 25 dessins d'anciens « Navalais », des anecdotes riches du vocabulaire propre à l'école...

Ce livre suit la chronologie avec des dates qui sont juste rappelées pour expliquer les principaux événements qui vont secouer cette école plus que centenaire puisque créée en 1890. Chaque chapitre est en effet consacré à une année. 1939. L'entrée en guerre ; 1940. De la défaite à l'exil. La drôle de guerre surprend en effet les promotions, les anciens comme les 148 « foetus de la 39 » qui suivent leurs premiers cours à Bordeaux, mais aussi leurs professeurs. La débâcle voit les bâtiments de l'école occupés par le ministère de la Marine avec l'installation du gouvernement à Bordeaux et on apprend les tentatives de certains élèves pour rejoindre Casablanca avec leurs professeurs avant que l'école ne soit transférée à Montpellier... La vie universitaire y suit alors son cours, les étudiants passant tant que faire se peut leurs examens, l'administration se pliant au nouveau pouvoir... ; 1941 est une « année d'intégration » ; 1942 celle du « calme avant la tempête » comme le signale les titres des deux chapitres suivants. À la fin de cette année 1942 « Le désarroi des élèves est immense » note l'auteur. À cette date les Allemands entrent en effet dans Montpellier, la flotte se saborde à Toulon et Darlan se fait assassiner... Ces événements annoncent « l'année critique » pour l'école que fut 1943 avec un nouveau déménagement dans un asile d'aliénés puis le retour à Bordeaux. L'auteur détaille cette période en historien, avec ses « résistants », ses « réfractaires » et ses « releveurs » qui partent en Allemagne pour soigner les prisonniers français, sans en omettre le côté sombre comme la collaboration, le S.T.O., ou juste la « discipline des cadres » et le loyalisme de l'institution. 1944. La libération de la France fait

la part belle à la participation des « Navalais » à ce tournant historique tandis que le livre s'achève sur 1945. L'année de la victoire. Cette dernière année traitée voit le retour des « Navalais » prisonniers, dont certains rapporteront leur expérience dans leur thèse, des « releveurs », ces médecins qui soignaient les prisonniers, des résistants... Elle est aussi celle du bilan et du rôle qu'a joué l'Institution dans « ces temps troublés où personne n'a le droit de juger personne » comme le déclara Jean Mollaret, un des nombreux médecins cités.

On peut d'ailleurs regretter l'absence d'index reprenant les principaux acteurs de cette période, notamment des « Navalais » cités qui auraient pu être référencés avec leur année de promotion, voire une courte note biographique résumée en fin d'ouvrage. On peut aussi regretter la taille et la qualité des illustrations (l'édition à compte d'auteur expliquant cela) ainsi que l'absence de renseignements sur les auteurs des dessins, les circonstances de leur réalisation. Une remarque sur la mise en page, notamment l'emploi d'astérisques qui renvoient plus loin dans le texte, parfois à une autre page... Un simple référencement en bas de page aurait rendu la lecture plus facile et plus plaisante. On peut regretter enfin que l'auteur, médecin en chef honoraire du SSA (ESN 1957), ancien des troupes de marine, ne cite point ses sources, notamment quand il fait parler ces hommes dont il nous fait partager cette période trouble de leur vie.

Il n'en reste pas moins que ce petit livre, dont le prix n'est pas mentionné mais qui peut être acheté sur internet au prix de 20 euros, comble avec honnêteté une page de l'histoire de la médecine militaire de cette époque, toujours sujette à polémique.

Jean-François Hutin